

te, dans les affaires duquel ils n'ont vu que du bieu. Véritablement à le tricher aussi habilement, on le croirait lié secrètement avec les ministres briques.

L'éternelle question d'Orient semble désorienter les fameux diplomates européens le petit grand-turc, veut donner à Mehmet-Ali la liberté d'agir chez son la volonté de son sublime souverain; on lui permet de faire tout ce qu'il voudra; quant à la question de l'hérédité, celui d'entre les fils du pacha, qui tombera le choix de Sa Hautesse sera tenu de se rendre à Constantinople, on tient sans doute encore en réserve quelques sacs, et quelques cordons pour servir au besoin; selon que l'idée en prendra au grand-seigneur, il va dire qu'au lieu de ceindre le front de l'héritier du bandeau vice-royal, afin de resserrer les nœuds qui doivent attacher de plus en plus le vassal à son suzerain, on ceindra sa gorge d'un nœud coulant qui détachera le nouveau dignitaire des vaines ambitions d'un monde pervers. Enfin le grand-turc gouvernera, on lui paiera; c'est là le fin de toute l'histoire. Il est encore évident que le terre à le doigt dans ce plat. Le pauvre Ali fait comme on fait toujours on est le plus faible, il cède en protestant et en pestant contre ceux qui sont plus forts; tandis que la Turquie, l'Angleterre, la Russie et autres puissances renommées par leur despotisme et leur tyrannie, font comme on fait quand on est le plus fort; elles écrasent leur adversaire malheureux, le torturent, le volent, le pillent et l'assomment de piteuses condoléances. Cornu! Nous en savons quelque chose nous autres qui avons le bonheur de nous gouverner paternel et sempiternel de sa hautesse mustapha Ton-

On a trouvé pour la troisième fois le nommé Jones caché dans la chambre de la gracieuse reine. Pour le coup sa majesté est fort heureusée de ne point le trouver dans notre quartier, car la langue des braves cancannières, qui en font un si grand usage, aurait beau jeu et ferait beau jeu!

Louis-Philippe est encore vivant! chose curieuse, on n'a pas tiré sur lui.

Les parisiens doivent s'ennuyer.

Les voyageurs arrivant de Ste. Hélène, déclarent que cette île est déserte depuis qu'elle n'est plus habitée par un mort.

On parlait d'envoyer encore des troupes en Canada. C'est un moyen de montrer la confiance qu'on a dans la loyauté des habitans de ce pays.

Bon à dire, dur à croire, surtout après le règne actuel. Les chartistes tenaient encore des assemblées; vraiment ces gens-là ne sont pas si tranquilles que quand on les aura pendus. Les audacieux! d'oser en parler de famine, quand leurs lords et maîtres meurent d'indigestion comme des

On va-t-on la guerre? N'aura-t-on pas la guerre?—Voilà ce que chacun se demande, parceque la grande majorité le desire. Les uns répondent: Oui; les autres: Non; ceux-ci: Nous l'espérons; ceux-là: Peut-être. Et moi qui suis un homme, je dis: Non. Nous n'aurons pas la guerre, parceque la guerre ne se ferait que par un sentiment d'honneur national, et que l'honneur national n'est que des mots, mais non pas des faits. Nous n'aurons pas la guerre parceque nous qui tenons en leurs mains les destinées des millions de badauds de tous les couleurs en redoutent les conséquences. Parceque la guerre met les hommes en goût martial; parceque la guerre amène ordinairement des changements dans le gouvernement; parceque ces messieurs ne les aiment pas vu qu'ils ont pour devise: Nous ne sommes pas en guerre, peut être ailleurs serons nous en guerre. Parceque pour